

# BYME

Nuée

EXPOSITION 20/07 • 21/09/2019

VERNISSAGE LE 19 JUILLET À 18H30

BRETAGNE<sup>®</sup>



LES 3 CHA  
centre  
d'art  
Châteaugiron

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Chers enseignants,  
Chers éducateurs,  
Chers animateurs,

Du 20 juillet au 21 septembre 2019, le centre d'art Les 3 CHA accueille le duo d'artistes BYME, qui propose une installation sensible et poétique, revisitant le principe des oiseaux équilibristes de notre enfance.

*Nuée* invite à la curiosité et à l'étonnement avec une installation interactive, autant physique que symbolique.

Dans ce dossier, nous vous proposons de découvrir le travail de BYME au travers de diverses thématiques tournant autour de l'équilibre, du mouvement et de l'esprit collaboratif.

Nous vous souhaitons une belle découverte et une bonne lecture !

Avec toute notre reconnaissance,

Camille LAVENU, médiatrice culturelle  
Clémentine JULIEN, responsable et chargée de programmation



L'une admire Madonna et l'autre Camus,  
L'une raffole de chocolat et l'autre déteste,  
L'une craint la nuit et l'autre redoute la pluie,  
L'une est un brin sceptique si l'autre devient trop utopiste,  
L'une est empirique et l'autre méthodique,  
L'une est précise quand l'autre est pratique,  
Et pourtant, une même envie nous anime.

# BYME

## Biographie

Rencontrées sur les bancs de l'école il y a plus de dix ans, les artistes Fanny Bouchet et Emmanuelle Messier se retrouvent depuis plusieurs années sous l'étiquette BYME.

Toutes deux architectes diplômées d'État à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, leur travail évolue entre architecture, design et création artistique. Elles puisent autant leur inspiration dans la littérature, la sculpture, la science, la nature que dans la culture populaire.

Grâce à un procédé quasi systématique de répétition, elles recherchent une perception différente de la réalité pour amener le spectateur à réinterroger l'espace, redécouvrir les formes et les couleurs qui l'entourent.

Au centre d'art, elles nous présentent *Nuée*, une mise en scène visuelle formée par plus de 500 colibris, en écho à la légende amérindienne éponyme.

# L'installation Nuée

## Quelques thèmes à aborder...

### Faire sa part

*Nuée* est une mise en scène visuelle et interactive de la légende amérindienne du colibri, qui invite à s'interroger sur le pouvoir d'action de nos convictions :

*Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes d'eau avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit :  
" Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! "*

*Et le colibri lui répondit : " Je sais, mais je fais ma part "*

La légende est racontée par Pierre Rabhi, fondateur du mouvement « Colibris », qui se mobilise depuis 2007 pour la construction d'une société plus écologique et humaine. L'association se veut être une communauté de partage et de rencontre pour tisser des liens humains et participer à des actions écologiques ou sociales à l'échelle de chacun. Elle se donne pour mission d'inspirer, relier et soutenir les citoyens engagés dans une démarche de transition individuelle et collective.

« Dans notre monde aussi la forêt brûle », développe l'association :

« Énormément d'espèces de plantes et d'animaux disparaissent chaque année, le climat se dérègle, des forêts entières sont rasées, l'eau et l'air sont pollués. Un milliard de personnes meurent encore de faim alors que nous avons de quoi les nourrir toutes. Des millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, n'ont pas de toit, ne sont pas soignées. D'autres vivent dans des pays riches mais perdent leur travail. Certaines tombent malades à cause des nombreux produits chimiques que l'on trouve dans ce que nous mangeons, dans l'eau que nous buvons, dans l'air que nous respirons, dans nos objets, dans les fumées qui s'échappent de nos voitures... »

Les colibris sont alors tous ces individus qui ont décidé de faire leur part, d'inventer, d'expérimenter et de coopérer concrètement pour bâtir des modèles de vie en commun, respectueux de la nature et de l'être humain.



Pierre Rabhi (1938 - ...)

En se basant sur cette symbolique forte, l'installation a pour but d'intriguer le visiteur. Seuls, les colibris sont fragiles et vacillent de part et d'autre. Mais plus nous avançons dans la nuée, puis il est difficile de la traverser et de déstabiliser les colibris. Nous ne pouvons que constater que c'est bien le nombre qui fait leur force !

# La répétition provoquant l'imaginaire

Tout au long de l'histoire de l'art, des artistes ont eu recours à la profusion, à la répétition et à l'accumulation pour la réalisation de leurs œuvres. En utilisant ce procédé, BYME induit une nouvelle perception de l'espace, recherche une conception différente de la réalité et provoque, par la répétition d'un motif, l'imaginaire du visiteur. Ce dispositif invite à l'expérience, suscite la réflexion et l'interaction entre le visiteur et l'œuvre, mais aussi et surtout entre les spectateurs eux-mêmes.

Les visiteurs sont invités à tester et appréhender l'équilibre délicat des colibris comme une mise en parallèle de la bienveillance que nous devrions chaque jour accorder aux idées et aux convictions des personnes autour de nous, qu'ils soient de grands penseurs ou simplement nos amis ou voisins.

Chaque colibri peut se mettre en mouvement sous l'action du spectateur, c'est une action qu'il doit faire en conscience de sa fragilité.

## Rapport à l'enfance

Quel que soit le pays, les contes et légendes servent dès le plus jeune âge à stimuler l'imagination mais aussi à fonder des principes moraux et à partager des valeurs. Dans ce cas, la légende du colibri découle d'un conte amérindien issu de la tradition orale. Elle enseigne les notions de partage et de collaboration, agir en groupe pour changer les choses.

Le travail des deux artistes provoque ainsi des émotions diverses en créant une ambiance bien particulière. En plus de la légende, elles font souvent appel aux souvenirs, par exemple en revisitant les jeux à travers les «pinscreen» ou, comme au centre d'art, les oiseaux équilibristes de notre enfance.

Dans l'installation au sein de la chapelle, les colibris orangés bougent et se reflètent tels les vitraux qui les entourent, créant ainsi des jeux de lumière. Ce phénomène ajoute à l'ambiance chaude de l'installation un côté magique. Le public est alors plongé dans un esprit de découverte teinté de nostalgie, permettant le partage de souvenirs et d'une expérience unique le temps d'une déambulation.



BYME, *Si ces murs pouvaient parler*,

Festival des architectures vives, Montpellier, 2013

# Une mise en scène interactive

Au centre d'art, les visiteurs interagissent avec les colibris par leur traversée, occasionnant des ondulations dans le vol des oiseaux suspendus dans un équilibre fragile. L'installation s'étend de la nef vers le chœur de la chapelle, créant un étirement progressif des colibris dans l'espace. Celui-ci permet une expérience différente de l'œuvre en fonction du parcours emprunté par chaque visiteur.

L'installation *Nuée* rentre alors dans le domaine de l'**art interactif**, une forme d'expression artistique dynamique qui réagit à son public et/ou à son environnement. L'œuvre est autant transformée que l'est le spectateur tout au long de son parcours à travers elle.

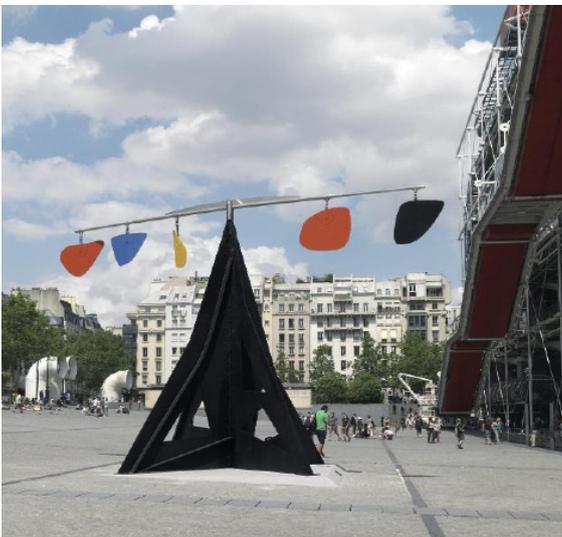
Pour Fanny Bouchet et Emmanuelle Messier, les spectateurs font partie intégrante de leurs installations, à travers leurs émotions, leurs gestes et leur imagination. L'art interactif permet de participer à l'œuvre d'art, au-delà de l'activité purement psychologique. Le public et le mécanisme travaillent ou jouent ensemble dans un dialogue qui produit le temps d'un instant, une œuvre d'art unique.



Caitlind R.C. Brown, *Cloud*, Nuit Blanche à Calgary, 2012. Photo copyright Doug Wong

## En équilibre - l'art cinétique

Cette installation peut aussi entrer dans le domaine de l'**art cinétique**, courant artistique fondé sur l'esthétique du mouvement avec des **œuvres dynamiques qui se meuvent ou peuvent être mues**. Cela regroupe des pratiques très diverses, allant d'œuvres motorisées à des œuvres modifiées par l'intervention des spectateurs, ou par des éléments naturels tels que le vent ou l'eau.



Alexander Calder, *Horizontal*, 1974, collections du MNAM, aujourd'hui devant le musée des Beaux-Arts de Rouen

Aux origines de l'art cinétique, les intentions qui conduisent les artistes à introduire le mouvement dans leurs œuvres sont déjà divergentes. Les Futuristes italiens par exemple, font de la vitesse un idéal esthétique et moral, cherchant à exalter le monde moderne toujours en mouvement.

Plus tard, Alexander Calder invente ses stables et mobiles, sculptures géométriques abstraites aux mouvements imprévisibles créés par le déplacement de l'air ambiant.

# Activité - Jeux coopératifs

Notre société est basée sur une approche compétitive au détriment de l'approche coopérative, et peu de leviers sont mis en place pour favoriser la coopération. Tant dans la cour d'école qu'à la maison, les enfants jouent la majorité du temps les uns contre les autres, créant frustrations et énervements.

Après une visite de l'exposition, découvrez toutes les possibilités des jeux collaboratifs, où chacun peut contribuer à hauteur de ses compétences et faire un premier pas vers plus de solidarité dans la société !

